

03/07/2025

# ING Focus - Patrimoine

## Investissement et genre : toujours des différences ?

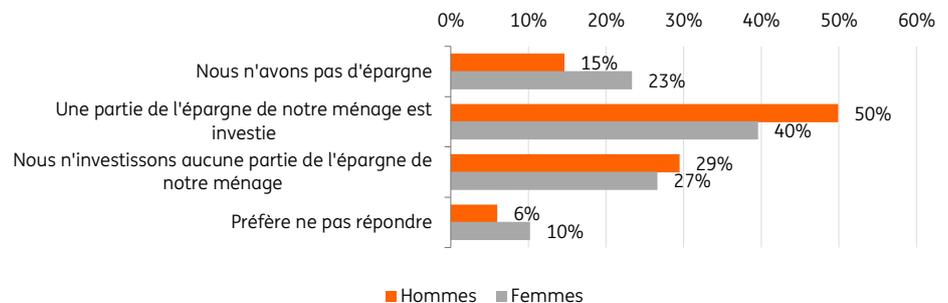
Début 2019, nous avons réalisé une étude portant sur les différences entre hommes et femmes concernant l'investissement. Six ans plus tard, le temps est venu d'analyser si les choses ont évolué. Les femmes sont-elles toujours moins nombreuses que les hommes à investir ? La façon de concevoir l'investissement et la stratégie adoptée sont-elles toujours différentes ? Faisons le point.

### Toujours moins de femmes investisseuses

Malgré les années qui passent et les progrès réalisés en termes d'écart salarial horaire<sup>1</sup> en Belgique, il semble que les femmes sont toujours moins nombreuses que les hommes à investir. Ainsi, par exemple, notre dernière Consumer Survey<sup>2</sup> indique que 50% des hommes ont une partie de l'épargne de leur ménage qui est investie, contre 40% des femmes.

**Fig 1 Les femmes sont toujours moins nombreuses à investir**

Proportion des Belges qui indiquent investir



Source : ING Consumer Survey

C'est quelque chose que nous observons également chez ING. Parmi les solutions d'investissement purement digitales<sup>3</sup> détenues individuellement<sup>4</sup>, davantage le sont par des hommes que par des femmes (54% d'hommes et 45% de femmes). En revanche, il y a autant d'hommes que de femmes qui détiennent en leur nom propre des solutions d'investissement avec conseils<sup>5</sup>. En outre, il y a davantage de femmes que d'hommes qui investissent dans des solutions Branche 23. Nous ne possédons pas de données concernant les montants moyens investis.

Les raisons de cette différence sont probablement multifactorielles : différences en termes de patrimoine total, différence en termes de revenus (davantage de femmes

<sup>1</sup> [Ecart salarial | Statbel](#)

<sup>2</sup> « ING Consumer Survey », réalisée par Ipsos pour ING auprès d'un échantillon représentatif 1008 Belges en décembre 2024

<sup>3</sup> Sont considérés ici les solutions « ING Self Invest », la plateforme de trading d'ING, et « ING Easy Invest » le plan d'investissement périodique d'ING.

<sup>4</sup> Nous excluons donc les produits détenus en couple ou en famille

<sup>5</sup> Sont considérés ici les solutions « ING Invest Advice » qui sont des portefeuilles construits avec l'aide d'un conseiller et « Private Banking ».

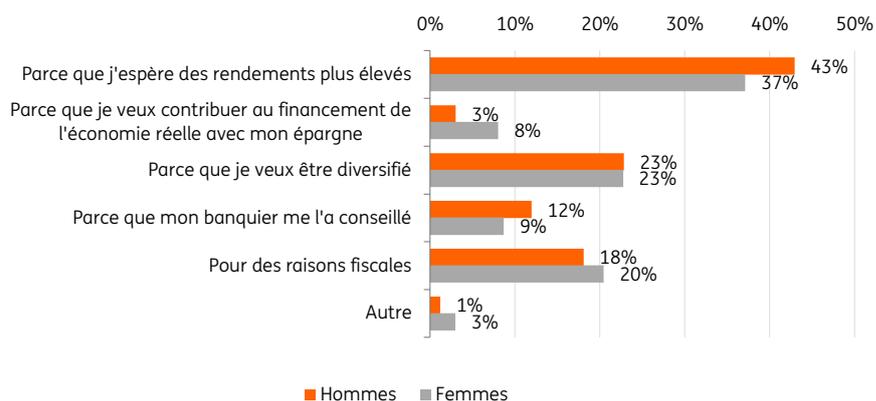
ayant un emploi à temps partiel), différence en termes de comportements financiers, différences en termes de connaissance ou de confiance en soi.... Le but de cette analyse est de concentrer sur les aspects « finance comportementale » de cette problématique.

### Les femmes sont moins optimistes concernant les gains de l'investissement

Outre les différences en termes d'accumulation de richesse et de revenus qui impactent la capacité à épargner et à investir, les études scientifiques indiquent généralement que les femmes et les hommes ont un comportement et une façon de voir les choses différents, ce qui conduit à des stratégies d'investissement et d'épargne qui diffèrent. C'est ce que nous observons aussi en Belgique. Ainsi, selon notre enquête, les hommes sont plus nombreux que les femmes (43% vs 37%) à investir dans l'espoir d'obtenir un meilleur rendement.

**Fig 2 Les raisons d'investir diffèrent entre hommes et femmes**

Quelle est la raison la plus importante qui vous pousse à investir (dans des fonds, des obligations, des actions, une assurance-vie, des fonds de pension, etc.



Source : ING Consumer Survey

Davantage d'hommes investissent en espérant obtenir un rendement plus élevé pour leur épargne en premier lieu car les hommes ont tendances à être plus optimistes concernant leurs investissements. Ainsi, le baromètre ING des investisseurs<sup>6</sup> montre systématiquement depuis 20 ans que les hommes qui investissent tablent sur un rendement boursier plus important que les femmes investisseuses. La différence entre hommes et femmes a néanmoins un peu diminué au cours des dernières années. En 2024, 46% des hommes interrogés tablaient sur un rendement pour les actions d'au moins 5% dans les 10 prochaines années contre 43% des femmes. 10 ans plus tôt, c'était 45% des hommes et seulement 35% des femmes.

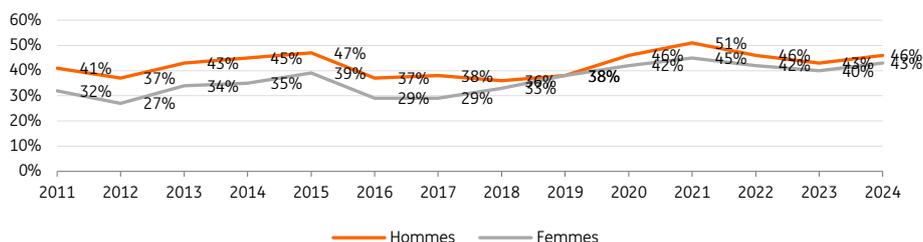
Le moindre optimisme des femmes concernant le rendement attendu des investissements n'est pas quelque chose qu'on observe uniquement en Belgique. En fait, selon la littérature scientifique<sup>7</sup>, les femmes tendent à sous-estimer les fortes probabilités

<sup>6</sup>Le baromètre ING des investisseurs mesure la confiance des investisseurs particuliers belges. Il a été lancé en Belgique en 2004. Jusqu'en mai 2011, l'enquête était réalisée par téléphone ; depuis juin 2011, elle est réalisée en ligne, par l'intermédiaire du cabinet d'études Kantar. Chaque mois, Kantar interroge environ 400 investisseurs particuliers belges (environ 100 par semaine).

<sup>7</sup> Voir par exemple : (i) Fehr-Duda, Helga; de Gennaro, Manuele; Schubert, Renate (2004) : "Gender, financial risk, and probability weights", Economics Working Paper Series, No. 04/31, ETH Zurich, CER-ETH - Center of Economic Research, Zurich ; (ii) Carl Magnus Bjuggren & Niklas Elert, 2019. "Gender differences in optimism," Applied Economics, Taylor & Francis Journals, vol. 51(47), pages 5160-5173, October.

de gains dans une plus grande mesure que les hommes, c'est-à-dire que les femmes sont plus pessimistes dans le domaine des gains.

**Fig 3 Les femmes sont plus pessimistes concernant les gains de l'investissement**  
% de investisseurs qui pensent que le rendement annuel moyen des actions sera de 5 % ou plus au cours des 10 prochaines années



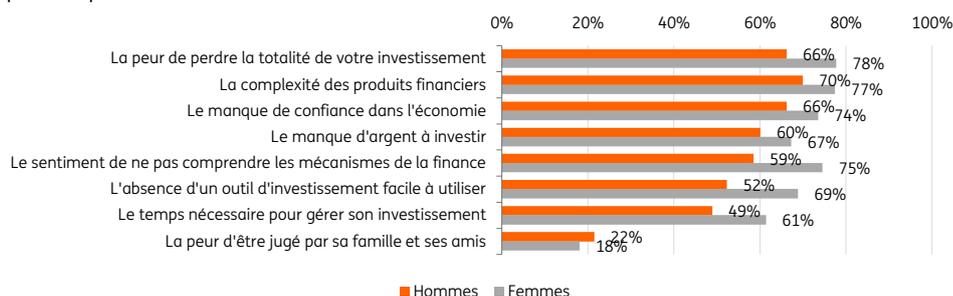
Source : Baromètre ING des investisseurs

### L'aversion au risque est toujours plus importante chez les femmes

La littérature scientifique indique que ce moindre optimisme des femmes concernant le rendement des investissements va de pair avec un stress plus important chez les femmes que les hommes à l'idée de perdre de l'argent à cause de leurs choix d'investissement<sup>8</sup>. Cela se traduit par une aversion au risque plus importante chez les femmes que chez les hommes. Ainsi, quand on questionne les Belges sur les obstacles qui les empêchent d'investir, les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes (78% vs 66%) à pointer la peur de perdre l'argent investi comme une des raisons qui les freinent.

**Fig 4 Les femmes craignent davantage de perdre leur argent**

Diriez-vous que les facteurs suivants constituent un obstacle ou une raison pour vous de ne pas investir ? % de personnes ayant répondu "oui plutôt" ou "oui tout à fait", plusieurs réponses possibles



Source : ING Consumer Survey

Même parmi les personnes qui investissent, les femmes ont tendance à vouloir prendre moins de risque que les hommes. Cela s'illustre en pratique par des profils investisseurs<sup>9</sup> qui varient entre hommes et femmes : selon les données des clients ING, plus de femmes ont des profils de type défensifs, tandis que plus d'hommes ont des profils plutôt dynamiques. Seul 17% des femmes investisseuses chez ING ont un profil de risque dynamique ou actif (qui implique plus de 70% d'actions dans un portefeuille diversifié dans des conditions normales de marchés, le reste étant en obligations), contre 27%

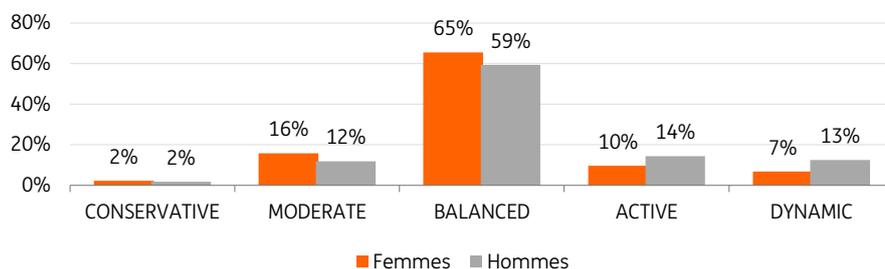
<sup>8</sup> Teker, D., Teker, S., Demirel, E., (2023). Gender differences in risk perception and investment behavior. PressAcademia Procedia (PAP), 16, 239-240

<sup>9</sup> Un profil d'investisseur détermine le type d'investisseur de chaque personne. Il permet de savoir ce que le futur investisseur souhaite en termes de placements, de rendements et de risques qu'il est prêt à prendre. Le profil est déterminé sur base d'un questionnaire qui porte sur les connaissances et le niveau d'expérience, sur les objectifs d'investissement, sur la situation financière de la personne et sur son niveau de risque. Plus d'infos ici : [Quel est votre profil d'investisseur ? | Wikifin](#)

d'hommes. A contrario, 16% des investisseuses chez ING ont un profil modéré (qui implique 30% d'actions dans des conditions de marché normales, le reste en obligations) contre 12% des hommes. 65% des femmes ont un profil équilibré (50% actions/50% obligations dans des conditions normales de marché) contre 59% des hommes.

### Fig 5 Les femmes ont des profils investisseurs plus défensifs

Profil de risques MIFID des clients ING en juin 2025



Source : Données ING

La différence en termes d'aversion au risque entraîne des répercussions importantes sur la stratégie adoptée pour gérer son patrimoine. Ainsi, les femmes tendent à privilégier les options d'investissement à plus faible risque. Par exemple, de notre enquête sur l'investissement<sup>10</sup>, il ressort que les femmes sont moins nombreuses que les hommes à investir dans des actions ou des ETF, alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes à investir dans les obligations.

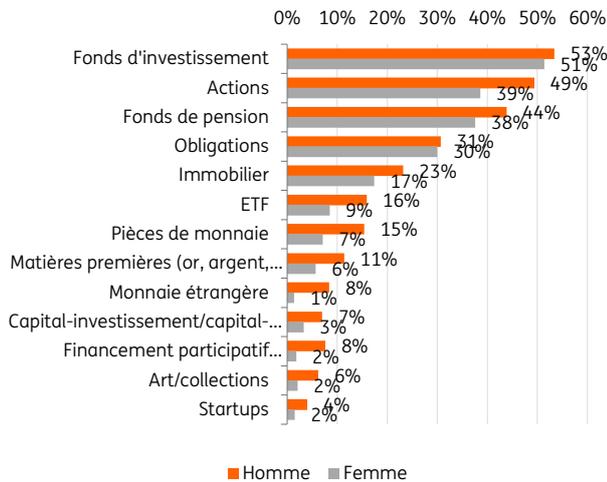
Parmi les femmes qui investissent dans les marchés boursiers, la plus grande aversion au risque implique que les femmes sont moins susceptibles d'opter pour des investissements dans des secteurs risqués, et ce quel que soit leur âge, comme l'indique systématiquement le baromètre ING des investisseurs.

Non seulement les femmes aiment moins prendre des risques, mais l'évaluation du risque effectif diffère aussi entre hommes et femmes. En fait, les femmes tendent à percevoir les investissements comme plus risqués que les hommes. Ainsi, 42% des femmes indiquent être d'accord avec l'affirmation « La bourse, c'est comme un casino, c'est du pur jeu et je mets mes économies en péril » contre 27% des hommes, même s'il a été prouvé à maintes reprises qu'investir en suivant les règles de base (avoir un horizon de temps suffisamment long, sans se laisser dominer par ses émotions, investir de manière diversifiée, ...) n'a rien à voir avec un casino.

<sup>10</sup> « ING Invest Survey » Enquête en ligne réalisée par iVOX pour le compte d'ING entre le 19 mai et le 1er juin 2025 auprès de 2.000 Belges, représentatifs en termes de langue, sexe, âge et niveau d'études.

**Fig 6 Les femmes tendent à privilégier les options d'investissement à plus faible risque**

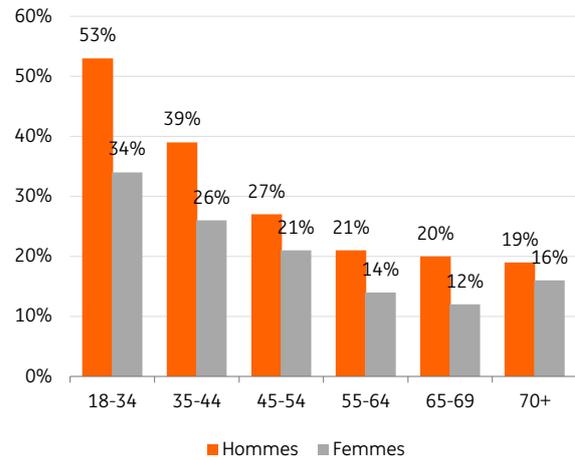
Comment investissez-vous actuellement ou avez-vous investi dans le passé ? (% des répondants, plusieurs réponses possibles)



Source ING Invest Survey

**Fig 7 Les femmes sont moins susceptibles de prendre des risques**

% qui pensent que c'est le bon moment pour investir dans des secteurs à risque, par tranche d'âge (2024)

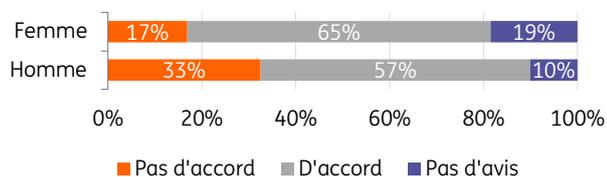


Source Baromètre ING des investisseurs

Cette aversion au risque plus importante et la perception d'un risque plus élevé chez les femmes jouent un rôle particulièrement important dans le contexte d'incertitude actuel. Ainsi, en juin, 65% des femmes indiquaient craindre d'investir compte tenu de la situation géopolitique actuelle contre 57% des hommes. Seule 17% des femmes ne craignent pas le contexte géopolitique, contre 33% des hommes. A contrario, les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes (57% vs 38%) à considérer une correction sur les marchés boursiers comme une opportunité d'investir. Compte tenu des réponses à ces questions et du contexte actuel sur les marchés financiers, il est probable que les femmes soient peu nombreuses à se lancer actuellement dans l'investissement.

**Fig 8 La situation géopolitique actuelle décourage les femmes à se lancer dans l'investissement...**

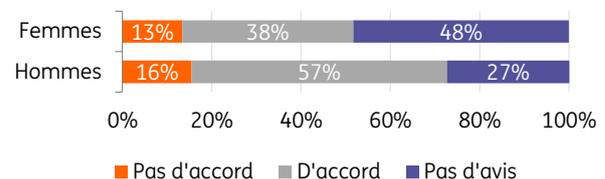
Je crains d'investir dans la situation géopolitique actuelle



Source ING Invest Survey

**Fig 9 ...et les corrections de marchés ne sont pas considérées comme des opportunités.**

Quand les marchés boursiers chutent, c'est le moment d'investir



Source ING Invest Survey

### Moins de connaissances et donc moins d'aisance ?

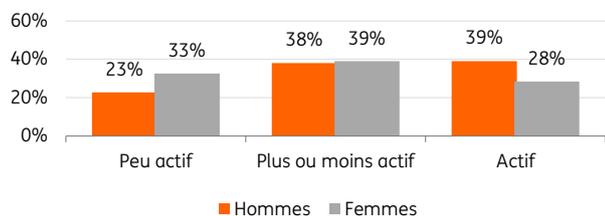
L'aversion au risque et la perception d'un risque plus élevé va de pair avec le fait que les femmes sont plus nombreuses à craindre « la complexité » des investissements (77% contre 70% des hommes) et à avoir l'impression qu'elles ne comprennent pas suffisamment les mécanismes de la finance (75% vs 59% des hommes).

Malgré les évolutions favorables de ces dernières années pour plus d'égalité, les femmes semblent toujours moins confiantes que les hommes concernant les aspects de gestion financière de la vie. Ainsi, notre enquête indique par exemple qu'il y a encore significativement plus d'hommes que de femmes qui indiquent préparer leur avenir financier en préparant un plan financier.

Il semble que cela soit lié au fait que les femmes sont moins à l'aise avec les matières financières. Selon notre enquête, elles sont largement plus nombreuses que les hommes à estimer que leurs connaissances financières sont faibles (40% vs 24% pour les hommes) et surtout beaucoup moins nombreuses à estimer que leurs connaissances financières sont bonnes (34% vs 15%).

**Fig 10 Les femmes sont moins nombreuses à préparer leur avenir financier...**

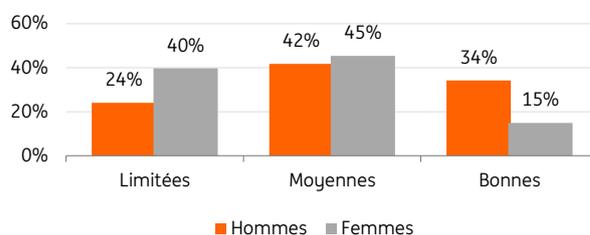
Dans quelle mesure travaillez-vous activement à votre avenir financier, par exemple en préparant un plan financier ou en travaillant avec des budgets ?



Source ING Invest Survey

**Fig 11 ...et estiment que leurs connaissances financières sont plus faibles.**

Comment évaluez-vous vos propres connaissances financières ?

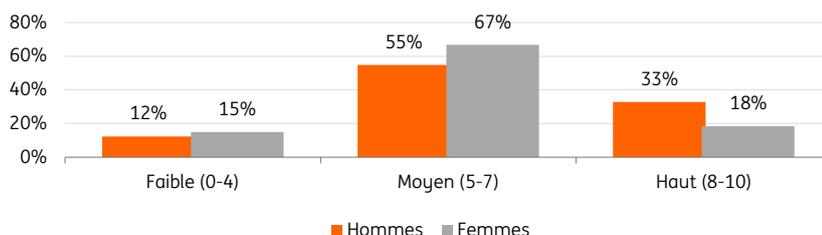


Source ING Invest Survey

Lorsque l'on pose des questions factuelles afin de tester les connaissances financières générales effectives des Belges, il s'avère que les femmes ont en moyenne un score effectivement plus faible que les hommes : 6.1/10 contre 6.6/10. Mais, surtout, 33% des hommes obtiennent un score de plus de 8/10 contre seulement 18% des femmes.

**Fig 12 Les connaissances financières des femmes sont plus faibles**

Score obtenu par les Belges à un test factuel sur les connaissances financières générales<sup>11</sup>



Source : ING Invest Survey

Ces données ne doivent pas être considérées comme un signe indiquant que les investissements sont une affaire d'hommes. Au contraire, les connaissances financières que nous avons testées sont des connaissances financières qui s'acquiert tout au long de la vie. C'est probablement la perception de connaissances financières plus faibles qui poussent les femmes à moins s'intéresser aux investissements, ce qui donne moins d'occasion d'apprendre et in fine conduit à des résultats plus faibles aux tests de connaissance. C'est donc malheureusement un cercle vicieux.

Il est probable que ces moindres connaissances perçues et effectives conduisent les femmes à être moins enclines à investir. C'est renforcé par une perception plus forte chez

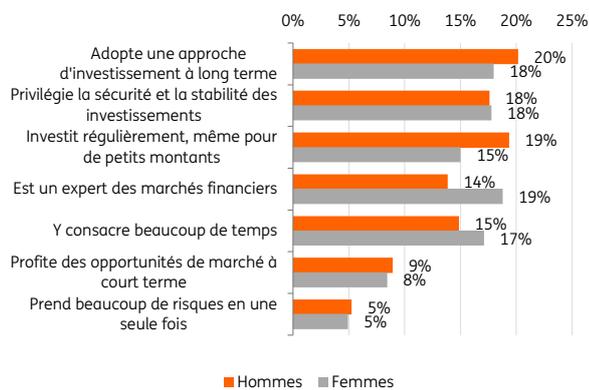
<sup>11</sup> Les questions étaient de type « Vrai/Faux » à ces affirmations : La valeur d'une obligation reste toujours la même jusqu'à l'échéance ; Un fonds d'investissement répartit automatiquement votre investissement sur plusieurs actifs ; Un compte à terme offre généralement un taux d'intérêt plus élevé qu'un compte d'épargne ordinaire ; Un bon de caisse est un produit d'investissement risqué ; Un bon de caisse est un titre de créance de l'État ; Les crypto-monnaies sont légalement reconnues comme moyen de paiement officiel dans la zone euro ; L'épargne-pension donne toujours droit à une réduction d'impôt ; Les intérêts d'un compte d'épargne réglementé en Belgique sont entièrement exonérés d'impôt ; Lorsque la banque centrale augmente les taux d'intérêt, les taux d'intérêt des comptes d'épargne augmentent généralement aussi ; Un dividende est la rémunération de la détention d'obligations.

les femmes qu'il est nécessaire d'avoir beaucoup de connaissances pour investir. Ainsi, les femmes sont beaucoup plus nombreuses à estimer qu'être « expert en marchés financiers » est la caractéristique la plus importante d'un bon investisseur (19% vs 14% chez les hommes). A contrario, « adopter une approche de long terme » et « investir régulièrement, même des petits montants » sont davantage citées par les hommes comme étant les caractéristiques d'un bon investisseur. Or, la recherche en finance<sup>12</sup> et les simulations avec les données du passé indiquent que ces deux caractéristiques permettent d'être un bon investisseur, plus que l'expertise.

Ces différences en termes de connaissance entraînent des répercussions concrètes car elles conduisent à des choix financiers différents. Les femmes sont plus nombreuses à estimer que les comptes épargne sont une bonne protection contre l'impact de l'inflation sur son patrimoine, alors que les hommes sont plus nombreux à se tourner vers l'investissement en actions pour protéger leur patrimoine contre l'inflation.

**Fig 13 Les femmes estiment qu'il faut être expert en marchés financiers pour être un bon investisseur...**

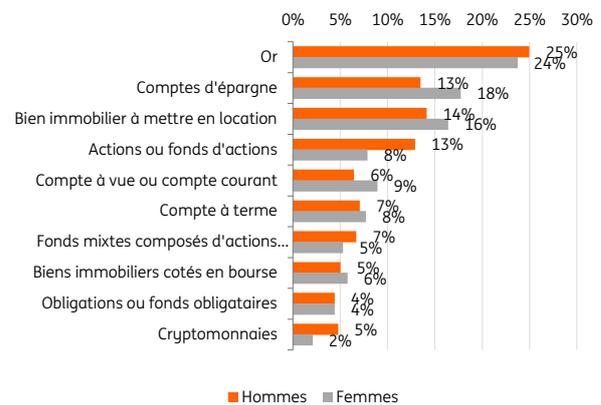
Quelle est la caractéristique principale d'un bon investisseur ?



Source ING Consumer Survey

**Fig 14 ...et se tournent davantage vers les comptes épargne pour protéger leur patrimoine de l'inflation.**

Quel type de solution d'épargne/d'investissement offre la meilleure protection contre l'inflation ?



Source ING Consumer Survey

### Les femmes, de meilleurs investisseurs ?

Tous ces éléments ensemble font que les femmes investissent toujours moins que les hommes. Pourtant, la littérature tend à démontrer que certains traits plus caractéristiques des femmes font d'elles de bons investisseurs<sup>13</sup>. Par exemple, les femmes ont tendance à rechercher davantage d'information avant d'investir dans un type de produit. Cela implique que, lorsqu'elles décident d'investir, elles sont généralement plus informées et plus conscientes des risques, ce qui les incite à prendre des décisions de façon plus construite.

Il apparaît également dans la littérature scientifique que les femmes ont souvent davantage en vue le long terme<sup>14</sup>, réduisant ainsi la fréquence des transactions faites sur un coup de tête. Cela semble se confirmer pour les investisseurs belges, selon le baromètre ING des investisseurs, les femmes ayant tendance à réaliser moins de transactions que les hommes sur la même période. Cette tendance à regarder plus loin et

<sup>12</sup> [0561 Wealth management v11, How-Staying-Invested-Outperforms-Market-Timing.pdf](#)

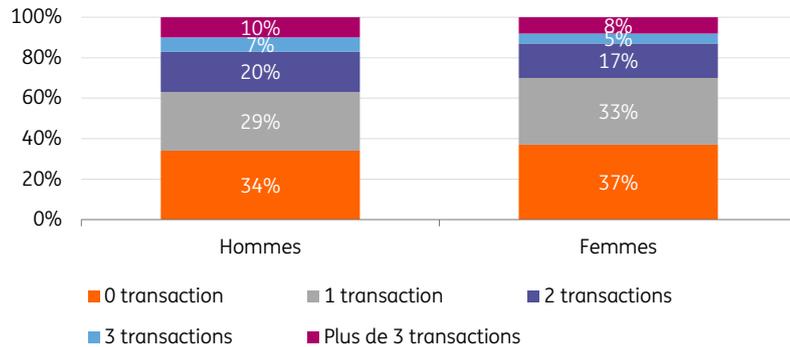
<sup>13</sup> Lu, Wei and Swan, Peter Lawrence and Westerholm, P. Joakim, The Gender Face-Off: Do Females Come Out on Top in Terms of Trading Performance? (September 4, 2016). 29th Australasian Finance and Banking Conference 2016.

<sup>14</sup> Brad M. Barber, Terrance Odean; Boys will be Boys: Gender, Overconfidence, and Common Stock Investment, The Quarterly Journal of Economics, Volume 116, Issue 1, 1 February 2001, Pages 261-292

à réduire la fréquence des transactions peut, en soi, conduire à un investissement plus profitable et à réduire les coûts de transaction.

**Fig 15 Les femmes effectuent moins de transactions d'investissement**

Nombre de transactions d'investissement au cours du mois précédant l'enquête (déclaratif), résultats agrégés pour toute l'année 2024



Source : Baromètre ING des investisseurs

Finalement, les femmes auraient moins souvent d'excès de confiance que les hommes, et particulièrement lorsqu'il est question de phénomènes relativement complexes, tels que ceux liés à la finance, ou dans un environnement offrant des réactions ambiguës et indirectes, tels que le marché boursier. Cela peut conduire à des meilleures décisions d'investissement. D'ailleurs, la recherche tend à montrer que lorsque les gens sont trop confiants, ils font davantage de transactions et obtiennent des rendements attendus plus faibles au fil du temps<sup>15</sup>.

**Conclusion : un « investment gap » qui continue de poser problème**

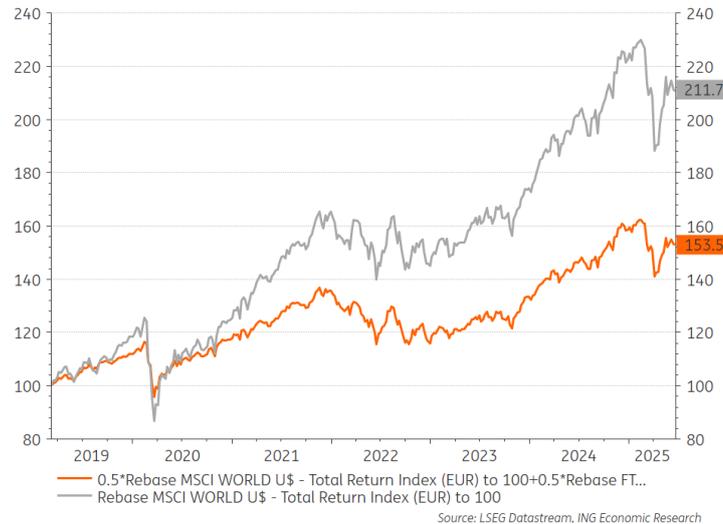
Depuis la première version de cette étude en 2019, le monde a changé. Nous avons enchaîné les chocs économiques : pandémie, guerre en Ukraine, vague d'inflation, hausse des taux des banques centrales, guerre commerciale... Les marchés boursiers ont été volatiles, mais se sont sensiblement appréciés, profitant largement aux investisseurs. Ainsi, depuis le 8 mars 2019 (date de la parution de l'étude initiale), les bourses mondiales (MSCI world) ont fait +111.7% si on tient compte des dividendes ! Un portefeuille équilibré, qui aurait été investi à 50% sur la bourse mondiale (MSCI world) et à 50% dans des obligations d'état européennes le 8 mars 2019 a augmenté de plus de 50% aujourd'hui.

Et pourtant, rien n'a changé concernant les différences de genre dans l'investissement : les femmes investissent toujours moins que les hommes. En outre, quand elles investissent, elles le font de manière plus prudente que les hommes.

<sup>15</sup> Brad M. Barber, Terrance Odean; Boys will be Boys: Gender, Overconfidence, and Common Stock Investment, The Quarterly Journal of Economics, Volume 116, Issue 1, 1 February 2001, Pages 261-292

### Fig 16 Au cours des 6 dernières années, l'investissement a permis de protéger son épargne contre l'inflation

Evolution de l'indice boursier MSCI world (rendement dividendes, en euros) et d'un portefeuille mixte investi à 50% dans le MSCI world et à 50% dans un indice agrégé d'obligations d'état européens depuis le 8 mars 2019



Source : LSEG Datastream, ING Economic Research

Or, investir moins et investir de manière plus prudente génère moins de rendement. Dans un monde où l'inflation va demeurer plus élevée que par le passé, laisser ses économies « dormir » dans une solution d'épargne, sur un compte courant ou en cash engendre un appauvrissement. L'inflation est, plus que jamais, le cauchemar de l'épargne et conduit à une perte importante mais sous-estimée du pouvoir d'achat de notre patrimoine. Depuis mars 2019, les prix à la consommation en Belgique ont augmenté de 23%. Toutes les façons de placer son épargne qui n'ont pas engendrées plus que 23% de rendement sur le période ont entraîné un appauvrissement. C'est un problème pour tout le monde, hommes et femmes. Néanmoins, les données présentées dans cette étude indiquent que, malheureusement, les femmes sont encore et toujours plus susceptibles d'avoir connu un appauvrissement dû à l'inflation au cours des dernières années. Cela conduit à un écart en termes de patrimoine entre hommes et femmes qui demeure et qui risque de s'accroître au fil du temps.

Face à ce triste constat, que faire? Il n'existe pas de solution miracle, ce sont probablement une myriade de petites choses qui vont changer la donne. Nous épinglerons deux éléments. D'abord, et c'est le but de cette étude, l'importance d'ouvrir les yeux sur le constat. Oui, il existe bien un « investment gap » et oui, c'est un problème. Ensuite, donner les clés aux femmes qui souhaitent investir, investir davantage ou investir mieux. Cela passe par l'éducation financière, en expliquant et réexpliquant les règles d'or de l'investisseur, les risques, les avantages et inconvénients de l'investissement. La presse, les institutions financières, les écoles, les universités, les pouvoirs publics, le régulateur, les influenceurs, les conseillers financiers... tout le monde a un rôle à jouer pour permettre cela. Pour le reste... tout comme combat pour plus de diversité au sein du management des entreprises ou la lutte contre la misogynie, ce sont des évolutions qui prennent du temps à se voir dans les données. Alors... à dans 6 ans une nouvelle mise à jour ?

## Disclaimer

Cette publication a été préparée par la division d'analyse économique et financière de ING Belgique S.A. ("ING") exclusivement à titre d'information, sans tenir compte des objectifs d'investissement, de la situation financière ou des moyens d'un utilisateur en particulier. Les informations dans cette publication ne constituent ni une recommandation de placement, ni un conseil fiscal, juridique ou en investissement, ni une offre ou une incitation à acheter ou vendre des instruments financiers. Même si toutes les précautions ont été prises pour assurer que les informations contenues dans ce document ne soient ni erronées, ni trompeuses au moment de la publication, ING ne peut pas garantir l'exhaustivité ni l'exactitude des informations communiqués par des tiers. ING ne peut pas être tenue pour responsable d'éventuelles pertes directes ou indirectes suite à l'utilisation de cette publication, sauf faute grave. Les opinions, prévisions ou estimations sont uniquement celles du ou des auteurs à la date de la publication et peuvent être modifiées sans préavis, sauf indication contraire.

La distribution de cette publication peut faire l'objet de restrictions légales ou réglementaires dans certains états et les personnes qui entrent en possession de celle-ci doivent se renseigner à propos de ces restrictions et les respecter.

Cette publication est soumise à la protection du copyright et des droits des bases de données et ne peut être reproduite, distribuée ou publiée par quiconque, quel que soit l'objectif, sans l'accord préalable explicite et écrit de ING. Tous les droits sont réservés. L'entité juridique responsable de la publication ING Belgique S.A. est agréée par la Banque Nationale de Belgique et est supervisée par la Banque Centrale Européenne (BCE), la Banque Nationale de Belgique (BNB) et l'Autorité des Services et Marchés Financiers (FSMA) . ING Belgique S.A. est enregistrée en Belgique (n° 0403.200.393 ) au registre des personnes morales de Bruxelles

À l'attention des investisseurs américains : toute personne qui souhaite discuter de cette publication ou effectuer des transactions dans un titre mentionné dans ce document doit prendre contact avec ING Financial Markets LLC, qui est membre de la NYSE, la FINRA et la SIPC et qui fait partie de ING, et qui a accepté la responsabilité de la distribution de ce document aux États-Unis conformément aux dispositions en vigueur.

Editeur responsable : Peter Vanden Houte, Avenue Marnix 24, 1000 Bruxelles, Belgique.